

Le verset de la semaine

Vaët'hanan

Écoute Israël

Le verset sans doute le plus connu de toute la Thora se trouve dans notre paracha : « Écoute Israël, Hachem notre Dieu, Hachem est Un. »

Chacun des mots de ce verset déborde de significations.

Il est écrit : écoute. Pas « crois », pas « aie foi ». Ni même « sache », ou « accepte ». Écoute. Écouter qui ? La réponse : écouter sa propre voix intérieure. En effet, on ne peut pas obliger quelqu'un à croire. Mais on peut lui demander de s'arrêter un instant, de s'élever au-dessus du vacarme de la vie de tous les jours et d'écouter ce qu'il a à se dire à lui-même ; alors il entendra une puissante voix intérieure qui lui dit que l'homme n'est pas le centre du monde. Il n'est pas le Créateur et le Tout-puissant. C'est Dieu qui est au centre et ta vie aura de la valeur si tu t'attaches à Lui.

« Israël ». Le peuple d'Israël est le peuple responsable de cette proclamation, affirmant l'existence d'une vérité supérieure. Et cette vérité n'est pas modifiable. Certes, il existe des développements, le monde d'aujourd'hui n'est pas identique au monde d'hier, ni à celui de demain, d'ailleurs. Mais au-delà de ces différences de détail, il existe un monde de valeurs absolues auxquelles nous, Israël, nous adhérons et que nous défendons.

« Hachem ». D'après la Tradition, ce Nom évoque le dévoilement de la Présence divine dans l'attribut de miséricorde. Celui qui a créé le monde pour le bien de l'homme. La création est un cadeau. Et nous, en tant qu'hommes, devons savoir que cet attribut de miséricorde doit nous guider dans toutes nos relations avec les autres créatures.

« Notre Dieu ». Ce Nom évoque le dévoilement de la Présence divine dans l'attribut de rigueur, l'attribut de la Loi. La miséricorde divine nous a accordé la vie. Et nous, en tant qu'hommes, devons nous efforcer a posteriori de mériter ce don de vie par la rigueur morale que le Bien exige.

« Hachem ». Ce Nom apparaît pour la deuxième fois, pour nous enseigner que la miséricorde et la rigueur ne sont pas opposées l'une à l'autre mais que la Loi est elle-même miséricorde. L'amour de Dieu pour Ses créatures consiste à apprécier leurs capacités. L'homme peut s'élever et vivre une vie digne d'être vécue. De même qu'un entraîneur sportif exige de ses poulains des efforts qui les transcendent, de même le Dieu de miséricorde nous demande de vivre selon les normes qu'Il a fixées. Et

c'est le signe de l'amour le plus grand parce qu'il témoigne du fait qu'Il croit en nous et qu'Il nous fait confiance : nous sommes susceptibles d'être dignes de la vie qu'Il veut pour nous.

« Un ». Le mot qui termine le verset nous enseigne qu'il n'y a aucune puissance créatrice en dehors de Lui. Aucun intermédiaire n'est à rechercher lorsque nous nous tournons vers Lui. C'est Lui qui écoute nos prières, c'est Lui qui est proche de tous ceux qui L'invoquent. De tous ceux qui L'invoquent *en vérité*.

Efforçons nous de vivre d'après les valeurs qu'Il nous a confiées et alors nous obtiendrons qu'Il écoute notre voix.

S.D. Botschko